

PARIS (MPE-Média) – L'indicateur du climat des affaires en France établi par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE, calculé à partir de réponses des chefs d'entreprises de l'industrie, du bâtiment, du commerce et des services stagne à 95 points, à 5% en dessous de sa moyenne longue.

Indicateurs du climat des affaires et de retournement France et sectoriels

	Déc. 11	Jan. 12	Fev. 12	Mar. 12	Avr. 12
Indicateurs du climat des affaires					
France	92	91	91	96	95
<i>Industrie</i>	94	92	93	98	95
<i>Commerce de gros</i>	-	94	-	100	-
<i>Bâtiment</i>	99	100	99	99	98
<i>Commerce de détail</i>	93	89	90	94	98
<i>Services</i>	91	91	91	93	93
Indicateurs de retournement					
France	-1,0	-1,0	-0,9	-0,5	0,4
<i>Industrie</i>	-0,5	-0,7	-0,6	0,7	-0,1
<i>Commerce de gros</i>	-	-0,9	-	0,8	-
<i>Bâtiment</i>	-0,7	0,3	-0,7	-0,7	-0,7
<i>Services</i>	-0,6	-1,0	-1,0	-0,6	1,0

Source(s) : Insee, enquêtes de conjoncture

(Source INSEE avril 2012)

L'INSEE précise que « l'indicateur de retournement de la conjoncture calculé pour la France s'améliore mais reste dans la zone indiquant une conjoncture moyenne, seul celui concernant les activités de service étant clairement dans une zone favorable ».

Indicateur de climat des affaires France

Normalisé de moyenne 100 et d'écart-type 10



(Source INSEE avril 2012)

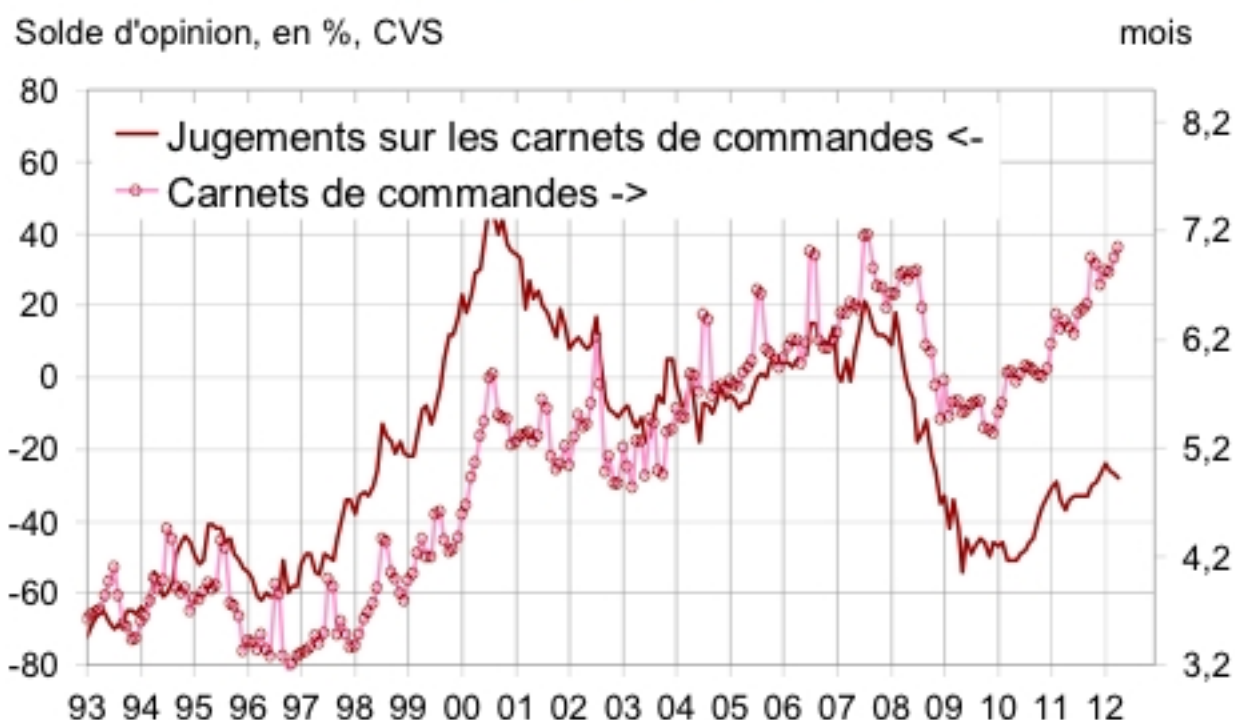
Dans le secteur du bâtiment, l'indicateur de l'INSEE perd à nouveau un point en avril et l'indicateur de retournement de conjoncture signale toujours un climat défavorable, note l'Institut.

Les entrepreneurs de plus nombreux en avril qu'en mars à indiquer que leur activité s'est détériorée sur la période récente et qu'ils restent pessimistes concernant leur activité dans les mois à venir.

Les carnets de commande des entreprises du bâtiment sont jugés inférieurs à la normale et sont inférieurs à la moyenne à long terme, permettant d'assurer près de 7 mois de travail des effectifs à temps plein comme en mars dernier, donnée en légère hausse de 0,2 mois sur janvier et février 2012.

Le taux d'utilisation des capacités de production des entreprises du bâtiment en France continue à se replier légèrement comparé à la fin 2011, l'INSEE précisant qu'un employeur sur quatre déclare ne pas pouvoir accroître sa production et un sur deux ayant des difficultés de recrutement.

Carnets de commandes



(Source INSEE avril 2012)

L'INSEE précise que les chefs d'entreprise du bâtiment estiment connaître des baisses de prix.

Il est toutefois intéressant d'observer l'écart croissant entre la réalité des niveaux des commandes dans ce secteur, qui continue à revenir par paliers successifs depuis la fin 2009 au niveau de la mi 2007, juste avant la crise financière, alors que la courbe représentant le

INSEE: Le climat des affaires stagne

Écrit par Administrator

Lundi, 23 Avril 2012 13:47 - Mis à jour Jeudi, 27 Octobre 2016 14:50

sentiment des chefs d'entreprise du bâtiment sur leurs commandes stagne très en-dessous au niveau de 1999, période où à l'inverse, l'opinion des patron était supérieure à la réalité des courbes des niveaux de commandes.

Christophe Journet